

# Bateau, vélo: la littérature prend le large



Sita Pottacheruva, radieuse au terme de deux heures de balade Cyclolittéraire. Budasz



Le Lausanne a effectué une dizaine de croisières au soleil. Skjellaug



La manifestation a ravi petits et grands. Malloth



Le président Daniel Pennac découvre sa cuvée. Picard



Les bénévoles reçoivent leurs dernières instructions. Malloth



Le dessinateur du Journal de Morges Sen était de la partie.

Par Sarah Budasz

# Croisières littéraires, balades à vélo et performances dans la ville, le livre s'est aussi éloigné des quais pour des excursions culturelles au soleil!

**B**ien sûr les conférences ont fait salle comble. On s'est bousculé pour entendre Emmanuel Carrère sur le pouvoir magique de la littérature, Gilbert Sinoué sur les figures historiques, Micheline Calmy-Rey sur la Suisse idéale, ou simplement pour rencontrer Douglas Kennedy ou David Foerks. Mais les rideaux de la tente des auteurs, ouverts sur le lac limpide de ce week-end baigné de soleil invitaient à des évasions plus audacieuses.

«J'ai le mal de mer», prévient en rigolant Daniel Pennac, le président invité de la manifestation, alors que le bateau Lausanne de la CGN s'apprête à quitter le port pour une heure et demie d'entre-tien. Dans les autres salons, on disserte du roman américain avec Philipp Meyer et Donald Ray Pollock, ou de l'éthique moderne avec Luc Ferry et Nathalie Maillard. «Je regrette que nous n'ayons pas le temps d'apprécier le paysage», ra-

joute Daniel Pennac. On aperçoit pourtant Lausanne et les Alpes défilant au soleil par les fenêtres alors que l'écrivain français déroule pour un auditoire enchanté un tapis d'anecdotes aussi drôles et vivantes que lui. Dans le salon à l'étage, on s'interroge sur l'attrait du «Grand Roman» national pour les Américains. Philipp Meyer croit détenir une réponse: «Les Américains sont des optimistes, bien qu'ils aient peu de raisons de l'être». Car il faut être optimiste pour vouloir enfermer dans quelques centaines de pages la vérité d'une nation multiforme. «En Europe, vous n'avez pas cette aspiration».

Sur le quai déjà, les voyageurs suivants trépignent. La prochaine croisière embarquera Michel Field, Charlotte Valandrey et Douglas Kennedy. Un petit air de vacances règne sur le débarcadère. Quelques bousculades à la sortie. «On lève l'ancre dans 5 minutes», prévient le commandant de bord. Au final, sept croisières seront parties du port de Morges, et les habitants de l'autre bout du lac auront pu, dimanche matin, rallier la manifestation à bord de l'Henri-Dunant, parti de Genève avec une escale à Nyon.

## I Lire à bicyclette

Sur la terre ferme, la littérature s'explore également à vélo. Par deux fois ce week-end, la cycliste et guide Sita Pottacheruva a proposé ses balades «cyclolittéraires» tout autour de la ville. «Du sport et de la culture, c'est allier l'utile à l'agréable», s'exclame-t-elle.

Pour faire honneur au cinéma et aux auteurs présents sur les quais, elle entraîne à la force du mollet

une douzaine de cyclistes à la suivre du Temple (où elle présente Philomena de Martin Sixsmith) au cinéma Odéon pour parler de Jean-Pierre Mocky. Un peu essoufflé, on atteint l'école primaire de Pré-Maudry où cette conteuse née lit des extraits d'un roman du genevois Joseph Incardona, pour terminer sur le terrain de foot, le livre de Pedro Lenz Der Goalie bin ig à la main, qu'elle lit alternativement en français et en dialecte bernois. Deux heures pour découvrir ou redécouvrir des livres et des lieux.

## I Voyage intérieur

Certaines excursions sont plus intérieures. En parallèle de la manifestation étaient organisés deux ateliers d'écriture animés par Emmanuelle Ryser. Douze personnes maximum, réunies autour d'une table. On commence par un tour de table. Chacun dévoile un peu de son rapport au livre et à l'écriture. On enchaîne avec des jeux d'écriture: imaginer le livre en objet idéal, ou faire parler celui que l'on lit.

Alors qu'on commence à se sentir à l'aise, à oser lire avec confiance son texte aux autres participants, les 75 minutes de l'atelier touchent à leur fin. «Normalement, pour un atelier complet il faudrait prendre quelques heures», explique Emmanuelle Ryser. On ressort tout de même étonné par la richesse des productions amateurs. La littérature est toujours un voyage.

## ■ Une édition record

40 000 visiteurs et 25 000 livres vendus, la cinquième édition du Livre sur les quais bat tous les records précédemment établis. Grâce à une météo infiniment plus clémente que le reste de l'été et un programme copieux (300 auteurs et 160 événements en trois jours), les amateurs de livres se sont bousculés sous la tente des dédicaces et à l'entrée des conférences. Beaucoup d'entre elles ont d'ailleurs affiché complets et ont dû provoquer quelques déceptions chez ceux qui étaient venus écouter Emmanuel Carrère ou David Foerkinos. La palme du succès revient peut-être aux croisières avec Daniel Pennac ou Patrick Poivre d'Arvor dont les billets étaient tous partis bien avant que le bateau Lausanne ne quitte le port. La prochaine édition aura lieu les 4, 5 et 6 septembre 2015. Succédant à Daniel Pennac, la présidente en sera Katherine Pancol.